

La violence domestique

Plus de 4 millions de femmes tous les ans aux États-Unis sont abusées physiquement par leur mari, ami, ou partenaire. La **violence domestique**, également connue sous le nom de violence du partenaire, touche non seulement les femmes maltraitées mais affecte également leur santé globale, leur capacité de gagner leur vie, et leurs enfants. Bien que les hommes puissent souffrir de violence domestique, les femmes sont beaucoup plus maltraitées par leur partenaire que les hommes. Le numéro du 13 août 2008 du *JAMA* est un numéro à thème sur la violence et les droits de l'homme qui inclut un article concernant la violence domestique en Inde chez les femmes mariées. Cette page du patient est basée sur une page précédemment publiée dans le numéro du 7 août 2002 du *JAMA*.

SIGNES D'ABUS DANS UNE RELATION

La violence domestique peut inclure le fait d'être battue, giflée, de recevoir des coups de pied, ou de poing. Ces actes violents peuvent causer des dommages graves et peut être même mortels. En plus de la violence physique, l'abus verbal, tel que les cris et les hurlements, peuvent inclure des mots de colère qui peuvent vous rendre honteuse ou insignifiante. L'abus émotionnel et l'abus sexuel, y compris le viol par un partenaire, peuvent également se produire. La toxicomanie et l'alcool aggravent encore le type de violence. Les individus ont une dépendance à des substances commettent des actes de violence contre leur partenaire.

Les femmes qui ont été maltraitées peuvent développer des troubles du sommeil, sexuels, une dépression, une angoisse, un stress post-traumatique, des troubles de la nutrition, une malnutrition, et peuvent tenter de se suicider.

COMMENT TROUVER DE L'AIDE

Les médecins, les infirmières, et autres professionnels de santé qui prennent soin de votre santé peuvent vous poser des questions sur la violence qui règne chez vous ou dans votre relation. Si vous avez été maltraitée, votre médecin peut vous aider à trouver de l'aide et une protection vis-à-vis de votre partenaire. Certaines femmes peuvent avoir peur de dire qu'elles sont maltraitées, mais plus longtemps une femme reste dans une relation abusive, en plus grand danger elle et ses enfants se trouvent. Les comportements abusifs s'aggravent souvent avec le temps.

SI VOUS ÊTES VICTIME D'UNE MALTRAITAN, APPELER LA LIGNE DIRECTE NATIONALE VIOLENCE DOMESTIQUE AU 1-800-799-SAFE (7233). CE CENTRE PEUT VOUS AIDER À METTRE EN PLACE UN PROGRAMME DE PROTECTION OU À VOUS RÉFÉRER À UN CENTRE D'AIDE DANS VOTRE SECTEUR. EN FRANCE, SUR INTERNET CONTACTER SOS FEMMES ACCUEIL A WWW.SOSFEMMES.COM OU APPELER DIRECTEMENT LA POLICE.

Sources : American Bar Association, American College of Obstetricians and Gynecologists, American Medical Women's Association

Janet M. Torpy, MD, Rédactrice

Cassio Lynn, MA, Dessinateur

Richard M. Glass, MD, Rédacteur en Chef

La page du patient du JAMA est un service public du JAMA. L'information et les recommandations paraissant dans cette page sont appropriées dans la plupart des cas, mais elles ne remplacent pas le diagnostic médical. Pour une information spécifique sur vos pathologies médicales personnelles, le *JAMA* suggère que vous consultiez votre médecin. Cette page peut être photocopiée de façon non commerciale par les médecins et autres professionnels de santé pour la partager avec les patients. Pour acheter des tirés à part en vrac, appelez le 312/464-0776 (États-Unis).



POUR PLUS D'INFORMATION

- American College of Obstetricians and Gynecologists
www.acog.org
- National Library of Medicine
www.nlm.nih.gov/medlineplus/domesticviolence.html
- American Bar Association
www.abanet.org/domviol/home.html
- SOS Femmes Accueil
www.sosfemmes.com

INFORMEZ-VOUS

Pour trouver cette page et les pages du patient antérieures du *JAMA*, aller sur le lien page du patient sur le site Internet du *JAMA* à www.jama.com. De nombreuses sont disponibles en anglais, espagnol, et français. Une page du patient sur le stress post-traumatique a été publiée dans le numéro du 1er août 2007 et une sur l'aide aux enfants face à la violence dans le numéro du 2 août 2000.

